

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21915 - 81ÈME ANNÉE

Budget 2026 à l'Assemblée nationale

Plus de 90000 familles réunionnaises privées de « prime de Noël » : les députés de La Réunion vont-ils laisser faire sans démissionner ?



Le gouvernement veut supprimer en 2026 la prime de Noël versée aux bénéficiaires du RSA et aux chômeurs en fin de droits sans enfants, soit 91 000 familles à La Réunion l'an dernier. Numériquement, les 7 députés réunionnais ne peuvent faire basculer la majorité de l'Assemblée nationale. Mais si une majorité de députés acceptait ce projet du gouvernement, la démission des 7 députés de La Réunion aurait un retentissement considérable, à l'image de celles des députés Paul Vergès et Élie Hoarau en 1987. Les victimes du système néocolonial sauraient que des personnes sont capables d'utiliser leur mandat en y renonçant, malgré les importants avantages matériels liés. Cette démission serait un acte de résistance pour organiser la lutte des Réunionnais contre un budget de régression sociale.

Le gouvernement a confirmé lundi, dans le cadre des discussions sur le budget 2026, sa volonté de supprimer la « prime de Noël » versée aux bénéficiaires du RSA et aux chômeurs en fin de droits sans enfant. Une mesure présentée comme un ajustement budgétaire par le ministre du Travail et des Solidarités, Jean-Pierre Farandou, qui a estimé sur France Inter que « la générosité qu'on a connue pendant des décennies est peut-être arrivée à son terme ». Les ultra-riches continueront de bénéficier de « la générosité », pas les pauvres qui paient des impôts injustes comme la TVA.

Les plus pauvres encore attaqués

Derrière cette phrase, c'est tout un symbole de solidarité nationale qui vacille. La prime de Noël, d'un montant moyen de 150 euros pour une personne seule et 228 euros pour un couple sans enfant, représente à peine un souffle d'air pour les plus précaires. À La Réunion, 91 000 familles l'ont perçue en 2024. Sa suppression toucherait directement celles et ceux qui vivent déjà dans une insécurité matérielle profonde, dans un territoire où le taux de chômage dépasse le seuil de l'intolérable et où une grande partie de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Donner une utilité à son mandat par la démission

Cette annonce rappelle un précédent historique. En 1987, un an après leur élection, les députés réunionnais Paul Vergès et Élie Hoarau avaient démissionné de l'Assemblée nationale pour dénoncer une loi qui faisait des Réunionnais des inférieurs aux Français. Leur geste, à la fois politique et moral, avait marqué une étape décisive dans la bataille pour l'égalité sociale issue de la loi du 19 mars 1946, garantissant aux Réunionnais les mêmes droits que les citoyens français, qui se traduit notamment par le droit aux mêmes prestations sociales qu'en France, dont la « prime de Noël » pour les plus grandes victimes de la pénurie d'emploi causée par le système néocolonial à La Réunion, les Réunionnais privés de travail et contraints de survivre avec un revenu minimum.

Aujourd'hui, l'enjeu n'est pas moindre. La suppres-

sion de la prime de Noël ne changerait peut-être rien aux équilibres budgétaires nationaux, mais elle signifierait beaucoup pour les plus pauvres. Numériquement, les 7 députés réunionnais ne peuvent faire basculer la majorité de l'Assemblée nationale. Mais si une majorité de députés acceptait ce projet du gouvernement, la démission des 7 députés de La Réunion aurait un retentissement considérable. Les victimes du système néocolonial sauraient que des personnes sont capables d'utiliser leur mandat en y renonçant, malgré les importants avantages matériels liés. Cette démission serait un acte de résistance pour organiser la lutte des Réunionnais contre un budget de régression sociale.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Jeudi 6 novembre, de 8h30 à 16h30, à la NORDEV – dans le cadre du salon Ambition Planète

Simulation d'une COP climat par 60 lycéens de Saint-Denis

Soixante lycéens de Saint-Denis s'appêtent à vivre une expérience diplomatique grandeur nature. Pour la première fois, l'Académie de La Réunion organise une simulation de COP climat, réunissant des élèves des lycées Leconte de Lisle, Bois-de-Nèfles et Levavasseur. L'événement, accueilli à la NORDEV dans le cadre du salon Ambition Planète, permettra aux jeunes de se glisser dans la peau de négociateurs internationaux pour débattre de l'avenir de la planète.

Les participants, élèves de Première et Terminale suivant la spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP), ont préparé l'événement avec leurs enseignants, à partir du kit pédagogique de l'Agence Française de Développement. Une formation scientifique issue du tronc commun leur a également permis de comprendre les grands enjeux du réchauffement climatique et les mécanismes complexes des négociations internationales.

Rechercher des compromis

Répartis en délégations représentant des pays du Nord et du Sud, le GIEC, des ONG, des acteurs économiques ou des lobbys énergétiques, les lycéens devront défendre leurs positions et rechercher des compromis autour de deux textes à adopter par consensus. L'ouverture officielle, à 9h, sera marquée par les discours des délégations incarnant la France, pays hôte, et l'ONU, avant la prise de parole des autres représentants.

Les négociations se dérouleront ensuite dans deux espaces : la salle Atténuation du changement climatique et la salle Adaptation, sous la présidence de la France et de l'ONU. Les échanges informels et les discussions de couloir joueront un rôle central dans la recherche d'accords, comme dans une véritable conférence internationale.

Immersion complète dans la diplomatie climatique

L'expérience sera enrichie par la présence des JRI (Journalistes Reporters d'Images), élèves du lycée Bois-de-Nèfles, qui tiendront le rôle de presse internationale. Ils intervieweront les délégations, relayeront les temps forts de la journée et animeront les réseaux sociaux de l'événement. En parallèle, les étudiants de BTS Métiers de l'Audiovisuel du même établissement assureront la captation et la retransmission en direct des débats sur deux grands écrans installés dans le salon, permettant au public de suivre les négociations en temps réel.

De l'accueil des délégations à 8h15 jusqu'à la plénière de clôture à 16h30, cette journée offrira une immersion complète dans la diplomatie climatique, entre discours officiels, alliances stratégiques et rédaction d'un texte final.

Au-delà de l'exercice, cette initiative vise à sensibiliser les jeunes aux enjeux du changement climatique et à leur faire découvrir les coulisses concrètes de la gouvernance mondiale. Une manière, pour la nouvelle génération, de prendre conscience qu'elle est déjà actrice du futur climatique de la planète.

M.M.

Oté

**« I sifi sote la mèr é wi koné pi piman »
In kozman pou la rout**

I di galman wi koné pi tomate mé mi préfèr promyé manyèr oir lé shoz sé pou sa mi panss piman é sa dann ka in kréol la kite La Rényon pou alé déor é wala ké li fé sanblan pi konète lé shoz normal dann son péi.

Kékshoz ordinèr konm piman kan la pèrsone i domann kossa i lé pti frui rouz-la.. Mé vitman-vitman la vi i ramenn ali dann bon shomin, pars kanli souk inn épi li krome dodan i bril ali é li di : « oté ti pouak ! totoch ta mèr piman ! »

Romark azot bien mwin néna linpréssion zistoir konmsa i égziss in pé dann tout péi konm lo boug litali i fé létoné kan li oi in rato é li domann kossa i lé sa.. Ziska ké li marsh dsi lo rato é lo mansh i tap ali an plin dann son figuir é wala ké li di : « rato lo dyab ! » — kite ta mèr rato !

An fète kan wi kite oute kartyé i fé bien kan wi fé lètranzé mé sa i dir pa lontan... la prèv ? Zistoir mwin la rakonte an-o la.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan sipétadyé.

Justin